

PLANÈTE TERREUR

DE ROBERT RODRIGUEZ

FICHE TECHNIQUE

USA - 2007 - 1h45

Réalisation, photo & scénario :
Robert Rodriguez

Montage :
Ethan Maniquis
Robert Rodriguez

Musique :
Robert Rodriguez
Graeme Revell
Carl Thiel

Interprètes :
Rose McGowan
(Cherry)
Freddy Rodriguez
(Wray)
Josh Brolin
(Dr. William Block)
Marley Shelton
(Dr. Dakota Block)
Jeff Fahey
(J.T.)
Michael Biehn
(le Shérif Hague)
Naveen Andrews
(Abby)
Stacy Ferguson
(Tammy)
Nicky Katt
(Joe)



SYNOPSIS Dans une petite ville, William et Dakota Block, un couple de médecins, constatent que leurs patients sont soudain frappés par la gangrène et affectés par un regard vide et inquiétant... De son côté, Cherry, go-go danseuse, s'est fait arracher la jambe lors d'une attaque. Wray, son ex-petit copain, veille sur elle. Mais Cherry a beau être au plus mal, elle n'a pas dit son dernier mot. Tandis que les malades se multiplient et deviennent des agresseurs enragés, Cherry et Wray prennent la tête d'une armée destinée à empêcher l'épidémie de se propager. Si des millions d'individus sont contaminés et beaucoup succombent, une poignée d'entre eux se battront jusqu'au bout pour se réfugier dans un lieu sûr...

CRITIQUE

Après la sortie en juin dernier du fabuleux **Boulevard de la Mort** de Tarantino dans nos salles en version longue, (...)



Planète Terreur, le film totalement jouissif de Robert Rodriguez sera présenté dans la même version que celle vue aux Etats-Unis, sans aucun rajout quelconque, gardant ainsi la fameuse bobine manquante du double-features original. Avec à son bord une sacrée pléiade de bombes (Rose McGowan, Marley Shelton, Fergie des Black Eyed Peas) et de tronches (Tom Savini, Michael Biehn, Bruce Willis, Quentin Tarantino, Michael Parks), Rodriguez signe une nouvelle fois un film totalement décomplexé, très gore et débarrassé de toute censure, comme l'était un certain **Une Nuit en Enfer**. (...)

Thibault Turcas
<http://www.dvdrama.com>

Quentin Tarantino et Robert Rodriguez aiment se faire des soirées chips devant la télé. Sauf qu'ils ne regardent pas Jean-Luc Delarue, mais d'obscures séries Z des années 80, à base de motards, de vampires, de bastons de rue et de bimbos à moitié nues. Le genre de film que certains cinémas passaient en double programme dans les années 70, répondant généralement à la demande du moment : kung-fu (suite au succès des films de Bruce Lee), blaxploitation (suite à la série de **Shaft**), etc.

Pour faire revivre ce temps aujourd'hui révolue, Tarantino et Rodriguez ont décidé de réaliser deux films dans l'esprit de l'époque, prévus pour être programmés ensemble et agrémentés de diver-

ses bandes-annonces croustillantes réalisées par des potes comme Rob Zombie (**Werewolf women of the S.S.**). Pour un total de presque quatre heures appelé **Grindhouse**. Malheureusement pour eux, la sauce ne prend pas et le double programme fait un bide aux Etats-Unis. Dans les autres pays (à commencer par la France), les films sortiront donc séparément. **Boulevard de la mort**, le segment de Tarantino, est sortie le 6 juin. **Planète terreur**, celui de Rodriguez, atteindra les écrans le 15 août prochain...

(...) Quentin Tarantino et Michael Parks font également une apparition dans les deux films, et Rodriguez a réservé un rôle de choix dans **Planète Terreur** à Michael Biehn, l'acteur oublié à qui James Cameron a offert ses moments de gloire dans **Terminator** et **Aliens**.

<http://www.krinein.com>

(...) L'idée de les séparer [**Boulevard de la mort** et **Planète Terreur**] en deux blocs distincts est sûrement louable étant donné qu'ils constituent deux entités propres mais inconsciemment ou non, cela a contribué à les opposer et à relativiser certaines valeurs aux yeux des cinéphiles. A en croire les échos, Tarantino aurait considérablement déçu et Rodriguez, agréablement surpris. Entre les deux films est née une émulation, pas saisissable au premier abord tant le mot d'or-

dre se résume à être cool. Or, le but de l'entreprise n'était pas de créer les deux chefs-d'œuvre du siècle ou même de reconsidérer Tarantino et Rodriguez en tant que cinéastes, mais de découvrir ce qu'ils avaient à nous apprendre. Ces deux films, intrinsèquement liés, doivent se voir comme des hommages explicites et bordéliques à tout un cinéma seventies vintage, aujourd'hui tendance, qui les a fait rêver. En un sens, une opportunité de revenir aux racines de leurs inspirations digérées. A une heure où dans l'industrie cinématographique actuelle reprendre les idées de son voisin est devenu un péché véniel, la démarche assez honnête mérite d'être appréciée pour ce qu'elle est. Et rien de plus.

En revanche, là où ça devient plus intéressant, c'est de constater à quel point ces deux volets **Grindhouse** ont été sciemment orchestrés par les deux frères nostalgiques pour qu'ils ne se ressemblent pas. Avec le même matériel et les mêmes intentions, ils ont signé deux films très différents. Le premier (**Boulevard de la mort**) dynamite en deux temps les codes du film d'horreur avec une fin à contre-courant (rien à voir avec l'application d'une énième loi du talion), des zestes de Roger Corman et des réminiscences de courses-poursuites flingués tendance **Point Limite Zéro**. Le second (**Planète Terreur**) fait coucou aux zombies de George Romero. Alors que l'un jette un regard discrètement mélancolique sur tout un pan de cinéma avec un art con-



sommé du dialogue et du fétichisme sur les pieds et les bagnoles (histoire qu'on soit à la fois en terrain connu et en zone profane), l'autre traite son récit au premier degré en opérant un crescendo dramatique clair et en confrontant des personnages atypiques aux menaces zombies. Ce qui le rend plus classique (Rodriguez n'a pas envie de faire de la série B de luxe mais une série B tout court) et proche d'**Une Nuit en enfer** avec ses débordements bisseux, son goût réjouissant pour le gore qui explose et le trash qui tache. Voire même des relents science-fictionnels échappés de **The Faculty**. Chacun trouvera son plaisir coupable en fonction de sa sensibilité.

Tel quel, **Planète Terreur** constitue un divertissement estimable mais il lui manque peut-être ce recul nécessaire (le point de vue du réalisateur actuel) pour créer une distanciation. Le seul moyen de comprendre qu'il s'agit d'un film calibré **Grindhouse**, c'est finalement la présence de la bande-annonce de **Machete**, avec Danny Trejo - dont la version longue devrait aux dernières nouvelles voir le jour. Rodriguez a privilégié le plaisir immédiat au sens bourrin sans chercher à marquer durablement l'esprit une fois la projection achevée. Alors que Tarantino joue sur les contrastes en isolant des figures de style pour les amplifier (on se souvient encore de la collision automobile ou des gimmicks comme les textos amoureuxment échangés), Rodriguez mise sur l'action

qui fuse et compense ce qui peut s'apparenter à des faiblesses scénaristiques par une générosité à l'image. Ce parti-pris a été discuté dès l'initiation du projet mais on ne comprend pas très bien ce qui différencie **Planète Terreur** d'un autre film de zombie. Puisqu'on retrouve ses figures imposées, son sous-texte drolatique, ses militaires débiles, ses monstres dégueulasses, ses attaques sanguinolentes, sa séparation entre les contaminés et les non-contaminés. Dans le flux, il faut distinguer une idée similaire à 28 semaines plus tard (qui sort un mois plus tard) dans l'utilisation d'un hélicoptère pour zigouiller du zombie. C'est d'autant plus dommage que Rodriguez, faute peut-être de posséder une personnalité affirmée, fait mine de mettre du temps avant de trouver ses marques. Faut-il se détacher de Tarantino ou pas ? Faut-il obligatoirement traficoter le grain de l'image ? Faut-il oser quelques audaces ? Faut-il jouer avec la pellicule ?

En revanche, si on fait abstraction de ces écueils, le résultat plutôt divertissant séduit l'œil grâce à l'abus d'effets gores (Tom Savini, ici acteur, savoure quelques moments gratinés) et une propension à aller droit au but sans zigzaguer ou blablater dans sa bagnole. C'est sa qualité. Dans le récit, les personnages principaux sont présentés séparément avant de les rassembler vers un climax final époustouflant. Autour d'eux, des seconds couteaux gravitent souvent pour le meilleur :

Bruce Willis aux antipodes des rôles qu'il a pu jouer jusqu'à présent ou même Quentin Tarantino qui fait la seule allusion ciné du film et s'octroie une scène hilarante. (...)

Avec ce second volet qui se bonifie au fur et à mesure qu'il progresse (les premières images laissent craindre le pire), Robert démontre après les expérimentations casse-bonbons des **Spy Kids** et la suite pénible de **Desperado** qu'il est capable de beaucoup quand il pense à son plaisir perso sans oublier celui des spectateurs. S'il ne traite pas ses personnages de la même manière et donne trop d'importance à certains (le restaurateur morbide) par rapport à d'autres (le héros blessé incarné par Freddy Rodriguez), on ne peut pas lui reprocher d'avoir trouvé en Rose McGowan, revenue de sa **Doom Generation**, la seule et vraie héroïne de ce diptyque **Grindhouse** qui pleure lorsqu'elle exécute ses shows de go-go danseuse et dont la jambe sectionnée peut être remplacée par un bâton ou une mitraillette. Une trouvaille qui fonctionne.

Romain Le Vern
<http://www.dvdrama.com>



CE QU'EN DIT LA PRESSE

CinéLive - n°114 Marc Toullec

C'est sans complexe que le réalisateur joue le jeu du genre, ne mégalotant ni sur le gore ni sur l'action.

Studio - n°237

(...) Une œuvre esthétique admirable (si, si !) (...)

Crossroads - n°56

(...) Rodriguez, lui, est un vrai bricoleur fou (...)

20 Minutes

Robert Rodriguez rend un hommage réjouissant au cinéma d'horreur dans ce second volet du programme **Grindhouse**, inauguré par **Boulevard de la Mort** de Quentin Tarantino.

BIOGRAPHIE

Robert Rodríguez (né le 20 juin 1968 à San Antonio, Texas) est un réalisateur et musicien américain d'origine mexicaine. Diplômé de l'université du Texas à Austin, il est connu pour tourner des films à petit budget qui rencontrent souvent un grand succès public. Guitariste du groupe Chingon, il compose les chansons de la plupart de ses films. Son premier film, le court-métrage **Bedhead**, sorti à l'automne 1990, a été récompensé 14 fois dans différents festivals. Trois de ses frères et sœurs font partie de la distribution du film qui présente déjà

tous les ingrédients de son style : un humour omniprésent, des mouvements de caméra rapides et nerveux ainsi que des zooms intenses. En 1992, Rodríguez se fait connaître avec son premier long métrage, **El Mariachi**, tourné en espagnol avec un budget de 7 000 dollars. (...) Encouragé, Rodriguez s'attaque en 1995 à la suite d'**El Mariachi**, intitulée **Desperado**. Cette fois-ci, le réalisateur est soutenu par Columbia Pictures. C'est en partie grâce à ce film que Antonio Banderas et Salma Hayek se feront connaître du grand public. En 1996, Rodriguez met en scène Quentin Tarantino, qui faisait déjà une courte apparition dans **Desperado**, dans **Une nuit en enfer**, un film déjanté avec George Clooney et Harvey Keitel. Deux ans plus tard, il s'essaie à la science fiction avec **The Faculty**, interprété notamment par Josh Hartnett et Elijah Wood. Devenu plus ambitieux, et désormais en mesure de ne plus se contenter de petits budgets, Rodriguez crée en 2001 le studio «Troublemaker», spécialisé dans les effets spéciaux, afin de réaliser différents films tels que la trilogie **Spy Kids**, toujours avec Antonio Banderas. Le premier opus de la saga, **Les Apprentis Espions**, rapportera 100 000 000 de dollars.

En 2003, Rodriguez reprend le personnage du Mariachi avec **Il était une fois au Mexique**, interprété à nouveau par Antonio Banderas et Salma Hayek, et avec Johnny Depp et Mickey Rourke. Deux ans plus tard, il adapte au grand écran la bande dessinée **Sin City**. (...) Il

renoue avec la science-fiction et les effets en 3D en 2005 pour un film dont son fils de 7 ans avait écrit le scénario, **Les Aventures de Shark Boy et Lava Girl**. En 2007, il co-réalise avec Quentin Tarantino le film en deux parties **Grindhouse**. La suite de **Sin City** devrait sortir en 2007.

<http://fr.wikipedia.org>

FILMOGRAPHIE

Court métrage :	
Bedhead	1990
Longs métrages :	
El Mariachi	1992
Desperado	1995
Une nuit en enfer	1996
The Faculty	1998
Spy Kids	2001
Spy Kids 2	2002
Spy Kids 3D	2003
Il était une fois au Mexique	2003
Sin City	2005
Les Aventures de Shark Boy et Lava Girl	2005
Planète terreur	2007
Sin City 2	
Barbarella	2007

prochainement
Sin City 3
Land of the lost
The Jetsons

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
CinéLive n° 112, 114